

Rage : un petit village en pleine élection municipale.



Vile : un Rageux candidat à la mairie.



Joie : une Rageuse qui ne sait pas encore pour qui voter.



Rageux et Rageuses : ses habitants et habitantes, qui s'apprêtent à élire leur nouveau maire.



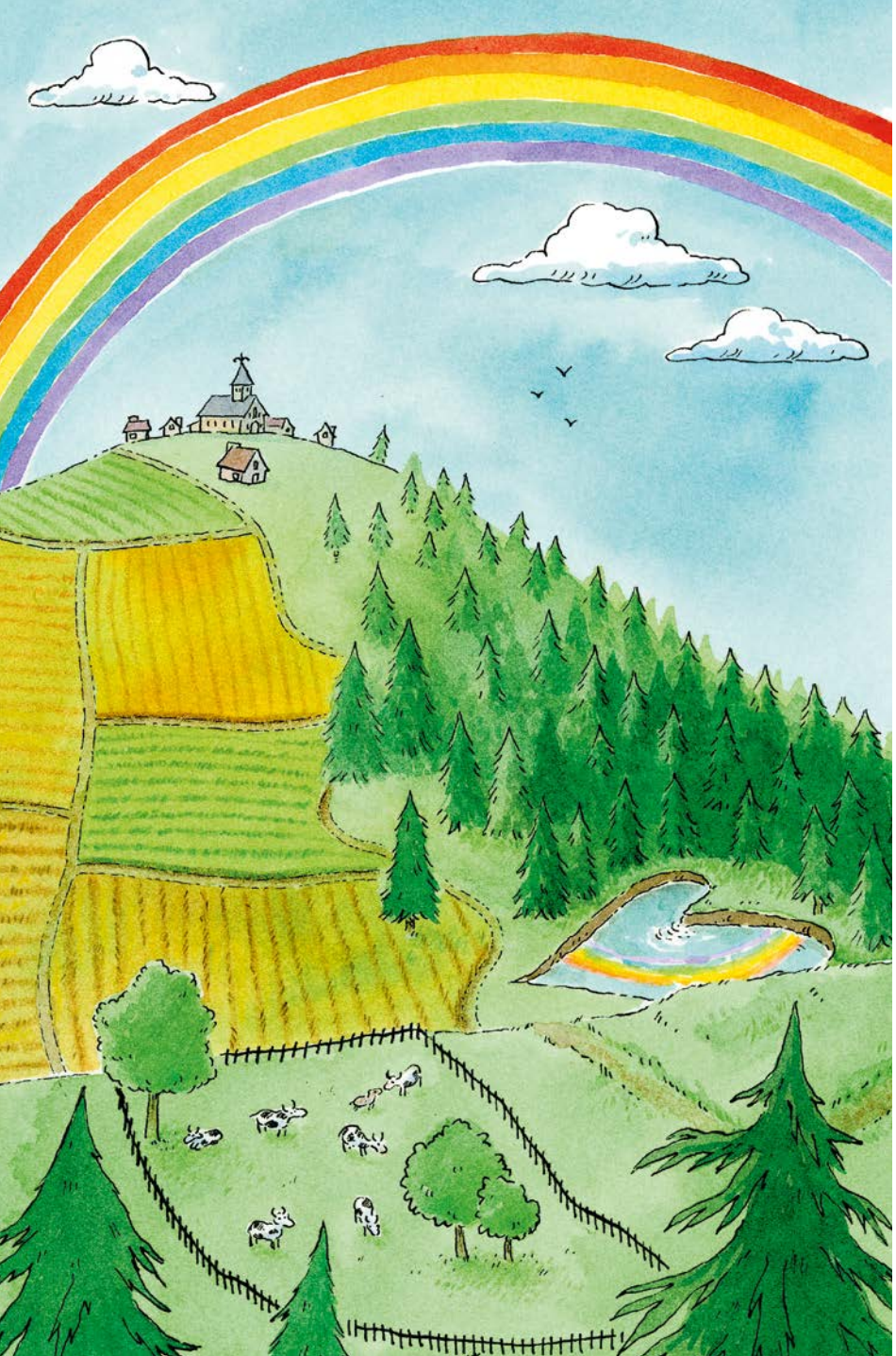
Zette et Tic : les sœurs Sière, deux jeunes filles arrivées à Rage récemment et surnommées les sorcières.

Omer : le maire de Rage aujourd'hui.





L'esprit critique : celui qui va aider tout le monde à démêler le vrai du faux.



Le printemps est bientôt fini et le bourg de Rage est agité : il doit élire son nouveau maire.

Les paysages se parent de jolies couleurs : les champs de blé jaune, la forêt, aussi verte que l'herbe broutée par les vaches dans leurs prés, les chaumières en bois rose et le lac à l'eau bleutée qu'enjambe un arc-en-ciel.

— Pour qui allons-nous voter ? s'interrogent les Rageuses et les Rageux sur la grand-place.

— Oui, pour qui vais-je voter ? demande Joie à son chat Miro, qui lui répond par une grimace.

La Rageuse l'enlace plus fort en poussant un soupir. Un peu plus loin, Omer, le maire actuel, s'inquiète lui aussi des élections à venir.

— Vont-ils à nouveau me faire confiance ?

Il se jette sur la villageoise et son matou dès qu'il les aperçoit.

— Rassurez-moi, vous allez bien me donner votre voix ?



— Mais enfin… si je fais ça, après, je ne pourrai plus parler !

— Miaou, miaule Miro pour approuver sa maîtresse.

Vile arrive à son tour sur la place et s'arrête devant Omer en détresse.

— Vous allez être bien amer, car c'est moi qui serai le prochain maire.

— Vous vous présentez aux élections ? s'étonne Joie.

— J'en reste sans voix, souffle Omer.

Vile lui sourit de toutes ses dents.

— C'est bien le problème. Des voix, vous n'en aurez pas, car c'est à moi que les villageois vont les donner. Rageuses, Rageux : je vous ai compris ! Votez pour moi !

— Il a compris quoi ? demande un homme à sa voisine.

— Je ne sais pas, mais j'aime bien son allure.

— Et moi, sa coiffure, approuve un vieillard.

Flatté, Vile cambre sa silhouette d'allumette. Tout le monde peut ainsi admirer ses cheveux orange plaqués sur son crâne, séparés par une raie au milieu.



— Vous avez une nouvelle coupe, remarque Omer.

Vile jette un regard hautain au maire.

— C'est pour me faire beau devant mes électeurs.

— Votre coiffure précédente ressemblait à une brosse, observe Joie. Celle-là a tout d'une serpillière.

Vexé, Vile lui tourne le dos pour s'adresser à la foule tout entière.



— Rageuses, Rageux : je suis le meilleur !

Les gens applaudissent de bon cœur.

— Il me fait bonne impression, admet un villageois en se grattant le menton.

— Moi, je voterai pour lui, renchérit un second.

— Comment pouvez-vous lui faire confiance alors qu'il n'a encore rien dit ? s'indigne Omer.

Vile lui lance un regard de glace tandis que le silence s'installe sur la place.

— Organisons un débat pour présenter nos programmes, dans ce cas.

Omer rajuste son chapeau rond sur son crâne.